

# The Wall: Werner Mannaers

Brussels

March 7 - April 13, 2024

**TheWall:WernerMannaers**

Almine Rech Brussels

March 7 - April 13, 2024

**Almine Rech Brussels is pleased to present Werner Mannaers' first solo exhibition with the gallery, on view from March 7 to April 13, 2024.**

Letter to : Werner Mannaers

It's a privilege to visit an artist's studio, time and time again. Visiting you at the start of 2024 in Borgerhout was no exception. I immediately thought back to our first meeting sometime in 2008 in preparation for the exhibition 'ANYTH\_ =' at S.M.A.K. in Ghent. That very first studio visit caught me off guard. The studio was smaller than your current one, but both places reeked of freedom, of searching. On my last visit, a red piece of paper displayed your swift handwriting, reading: Making the viewer part of the problem. Whether you borrowed that sentence somewhere or phrased it yourself, it takes us straight to the heart of your oeuvre. 3 things can be distilled from that line: the viewer, the problem, and making the former part of the latter. Involving the viewer means engaging them by crafting an in-between. It means drawing them into the unlikely challenge of painting today, while art history breathes down our neck and digital image production looms. It is both a problem and a question. Why does it still make sense to paint today? One possible answer might be that it makes sense as long as there are spectators. Yet there's more to it, as your idiosyncratic oeuvre of drawings and paintings shows. In the Renaissance, the idea of a painting as a window to the world was born. In Werner Mannaers' drawings and paintings, the work is a window onto itself and the beholder. Werner Mannaers' oeuvre invites us to stretch our vision, to shift our visual experiences (and expectations) ever so slightly, searchingly scanning a drawing or painting. Each work consists of an accumulation of events in form and colour. Some of these are controlled, others decided by chance. More than just colour, Werner Mannaers uses the pigment of art history. This does not necessarily make the artist a citation-artist, but one who seemingly grinds his knowledge and admiration for art history together. How wonderful to note that in German, the word Maler (painter) almost has the same origin as the word Mahlen (to grind). Regardless of whether this speculative etymology is accurate, it brings us closer to what Werner Mannaers does. Each work is a condensed milling of influences, never forgetting the unique interaction between the artist's life and his work. Then, there's his interest in music, which immediately brings me to the much overlooked power and meaning of improvisation. In free jazz and improvised music, improvisation has to do with the now, with the moment, with an ability to respond to the immediacy of the environment, regardless of whether it is sonorous or not. And this, too, is Werner Mannaers. Which suddenly reminds me of a remarkable quote by music giant Steve Lacy: In classical composition you have all the time you need to decide what you want to say in 15 seconds, in improvisation you have 15 seconds. Werner Mannaers leans into that idea: the directness of his work has the musicality of an improvised exploration by, say, Steve Lacy on his soprano saxophone. The drawings (and paintings) are a boundless exploration of form, rhythm, repetition, layering, imagination, nuance, play... You may have noticed that I have firmly avoided the word 'abstract'. To teasingly push the point - in whatever direction - I would call Werner Mannaers a figurative painter. This to make it clear that the act of categorising a visual language can only simplify an artistic reality.

**TheWall:WernerMannaers**

Almine Rech Brussels

March 7 - April 13, 2024

Of course, the artist's work is more closely aligned with a tradition of painters labelled as abstract. But I deliberately distance myself from this. Because Werner Mannaers' work is also a way of being alive, the belief that drawing and painting can be a form of resistance, a response to the instrumentalisation of our world, and thus to the instrumentalisation of art. Perhaps Werner Mannaers is the kind of artist that does the following: Making the problem part of the viewer .

Philippe Van Cauteren, Berlin, January 14 2024

TheWall:WernerMannaers

Almine Rech Brussels

7 mars - 13 avril, 2024

Almine Rech Bruxelles a le plaisir d'annoncer la première exposition personnelle de Werner Mannaers à la galerie, qui aura lieu du 7 mars au 13 avril 2024.

Lettre à: Werner Mannaers

C'est un privilège perpétuel que de visiter l'atelier d'un artiste. Il n'en allait pas autrement lorsque je t'ai rendu visite à Borgerhout au début de l'année 2024. J'ai tout de suite repensé à notre première rencontre en 2008, à l'occasion de la préparation de l'exposition 'ANYTH\_ =' au S.M.A.K. à Gand. Cette toute première visite m'a bouleversé. L'atelier était plus petit que ton lieu de travail actuel, mais les deux espaces respiraient la liberté, la recherche et le doute. Lors de ma dernière visite, un morceau de papier rouge affichait ton écriture vive, où l'on pouvait lire : « Faire du spectateur une partie du problème ». Peu importe que tu l'aie empruntée ou formulée toi-même, cette phrase nous mène au cœur de ton œuvre. Trois choses peuvent être distillées à partir de ces mots : le spectateur, le problème, et la participation du premier au second. Impliquer le spectateur, c'est le faire participer, c'est créer un entre-deux. C'est l'entraîner dans le défi improbable de peindre aujourd'hui, un défi hanté par l'histoire de l'art et menacé par la production d'images numériques. C'est à la fois un problème et une question. En quoi cela fait-il sens de peindre aujourd'hui ? L'on pourrait répondre que cela a du sens tant qu'il y a des spectateurs. Mais ton œuvre singulière, composée de dessins et de peintures, nous prouve qu'il s'agit de plus que cela. La Renaissance a vu naître l'idée du tableau comme une fenêtre sur le monde. Dans les dessins et les peintures de Werner Mannaers, l'œuvre est une fenêtre sur elle-même et sur celui qui la regarde. L'œuvre de Werner Mannaers nous invite à élastiquer notre regard, à déplacer légèrement nos expériences (et nos attentes) visuelles en scrutant un dessin ou une peinture. Chaque œuvre consiste en une accumulation d'événements de forme et de couleur, certains maîtrisés, d'autres laissés au hasard. Le pigment de Werner Mannaers n'est pas seulement la couleur, mais aussi la connaissance de l'histoire de l'art. Sans faire de lui un artiste-citation, il lui permet d'amalgamer sa connaissance et son admiration pour l'histoire de l'art. Il est merveilleux de constater qu'en allemand, le mot Maler (peintre) s'apparente au mot Mahlen (moudre). Indépendamment de l'exactitude de cette étymologie spéculative, elle a l'avantage de nous rapprocher de ce que fait Werner Mannaers. Chaque œuvre est un broyage condensé d'influences propres et externes, sans perdre de vue l'interaction particulière entre la vie de l'artiste et son œuvre. Et puis, il y a son intérêt pour la musique. Ce qui m'amène sans détour à souligner la puissance et la signification méconnues de l'improvisation. Dans le free jazz et la musique improvisée, tout tourne autour de l'instant présent, du moment, de la capacité à réagir à l'immédiateté de l'environnement, qu'il soit sonore ou non. Et cela aussi, c'est Werner Mannaers. Ce qui m'évoque une citation remarquable du géant musical Steve Lacy : « Dans la composition classique, on dispose de tout le temps nécessaire pour décider de ce que l'on veut dire en 15 secondes, dans l'improvisation, on dispose de 15 secondes ». Werner Mannaers rejoint cette idée : la franchise de son travail s'apparente à la musicalité d'une improvisation de Steve Lacy, disons, sur son saxophone soprano.

**TheWall:WernerMannaers**

Almine Rech Brussels

7 mars - 13 avril, 2024

Ses dessins (et ses peintures) constituent une exploration sans trêves de la forme, du rythme, de la répétition, de la superposition, de l'imagination, de la nuance, du jeu... Vous aurez peut-être remarqué que je me suis gardé d'employer le mot « abstrait ». Pour pousser le bouchon un peu plus loin (et dans n'importe quelle direction), j'irais jusqu'à dire que Werner Mannaers est un peintre figuratif. Ceci pour démontrer que la catégorisation d'un langage visuel n'est toujours que la simplification d'une réalité artistique. Bien sûr, le travail de l'artiste s'inscrit davantage dans une tradition de peintres dits « abstraits ». Mais je m'en éloigne délibérément. Car le travail de Werner Mannaers est aussi une manière d'être au monde, la conviction que le dessin et la peinture sont des formes de résistance, une réponse à l'instrumentalisation du monde, et par extension, à l'instrumentalisation de l'art. Werner Mannaers est peut-être un artiste dont la devise serait : « Faire du problème une partie du spectateur ».

Philippe Van Cauteren, Berlin, le 14 janvier 2024

TheWall:WernerMannaers

Almine Rech Brussels

Maart 7 - April 13, 2024

Almine Rech Brussel kondigt met veel plezier Werner Mannaers' eerste solotentoonstelling bij de galerie aan, te bezichtigen van 7 maart tot 13 april 2024.

Brief aan: Werner Mannaers

Het bezoek aan een atelier van een kunstenaar blijft keer op keer een privilege. Dit was niet anders toen ik je bij het begin van het 2024 in Borgerhout bezocht. Onmiddellijk dacht ik terug aan onze eerste ontmoeting ergens in 2008 in voorbereiding van de tentoonstelling 'ANYTH\_ =' in S.M.A.K. in Gent. Dat allereerste atelierbezoek heeft me overrompeld. Het atelier was kleiner dan dat waar je nu werkt, maar in beide plekken ruikt het naar vrijheid, naar zoeken en twijfelen. Bij mijn laatste bezoek las ik op een rood stuk papier in jouw snel handschrift : 'making the viewer part of the problem'. Misschien heb je die zin ergens te leen of heb je die zelf geformuleerd, wat telt is dat die zin ons rechtstreeks in de kern van je oeuvre brengt. 3 dingen zijn uit die zin te distilleren : de toeschouwer, het probleem, en het deelachtig maken van die eerste bij het probleem. Het deelachtig maken van de toeschouwer duidt op het creëren van interesse, het tussen-zijn. Het is de toeschouwer betrekken in de onwaarschijnlijke uitdaging vandaag nog te schilderen, gekneld tussen de adem van de kunstgeschiedenis en de digitale beeldproductie. Het probleem is tegelijkertijd een vraag. Waarom heeft het nog zin vandaag te schilderen? Oolang er toeschouwers zijn heeft het zin, zou een mogelijk antwoord kunnen zijn. Maar er is meer aan de hand, zoals jouw eigenzinnig oeuvre van tekeningen en schilderijen ons toont. Het is alom bekend dat in de renaissance de idee ontstaan is dat een schilderij gedacht werd als een venster op de wereld. In de tekeningen en schilderijen van Werner Mannaers is het werk een venster op zichzelf én de toeschouwer. Het oeuvre van Werner Mannaers nodigt uit elastisch te kijken, onze visuele ervaring (en verwachting) infinitesimaal te verschuiven, zoekend een tekening of schilderij af te tasten. Elk werk bestaat uit een opeenstapelingen van gebeurtenissen in kleur en vorm. Sommige momenten zijn gecontroleerd, andere door het toeval beslist. Het pigment van Werner Mannaers is niet alleen kleur, maar ook de kennis van de kunstgeschiedenis. Dit betekent niet dat de kunstenaar een citaten-kunstenaar is, maar een kunstenaar is die zijn kennis en bewondering voor de kunstgeschiedenis lijkt te vermalen. Hoe prachtig is het vast te stellen dat in het Duits het woord Maler (schilder) bijna dezelfde oorsprong kent als het woord Mahlen (malen). Het doet er niet toe of deze speculatieve etymologie correct is of niet, het brengt ons dicht bij wat Werner Mannaers doet. Elk werk is een condens geconcentreerde vermaling van eigen en andere invloeden, zonder de bijzondere wisselwerking weg te denken tussen de kunstenaar zijn leven en zijn werk. En dan is er de belangstelling van de kunstenaar voor muziek. Dit brengt me onmiddellijk in het veld van de zo miskende kracht en betekenis van improvisatie. In de free jazz en de vrije geïmproviseerde muziek heeft improvisatie te maken met het nu, het moment, een vermogen om in de onmiddellijkheid responsief te zijn op de omgeving, onafhankelijk of dit nu een sonore of andere omgeving is. En ook dit is Werner Mannaers.

**TheWall:WernerMannaers**

Almine Rech Brussels

Maart 7 - April 13, 2024

Wat me plots doet denken aan de bijzondere uitspraak van de muziekgigant Steve Lacy : 'in klassieke compositie heb je al de tijd om te beslissen wat je wil zeggen in 15 seconden, in improvisatie heb je 15 seconden'. Werner Mannaers leunt bij die gedachte aan, de directheid van zijn werk heeft de muzikaliteit van geïmproviseerde verkenningen van bijvoorbeeld een Steve Lacy op zijn sopraan saxofoon. De tekeningen (en schilderijen) zijn een grenzeloze verkenningen van vormen, ritme, herhaling, gelaagdheid, verbeelding, nuance, spel,....

Misschien is het opgefallen dat ik met stelligheid nergens het woord abstract heb gebruikt. Om het plagend op de spits te drijven – in welke richting dan ook – zou ik Werner Mannaers een figuratief schilder willen noemen. Dit om duidelijk te maken dat het categoriseren van een beeldtaal een vereenvoudiging van een artistieke werkelijkheid is. Natuurlijk sluit de kunstenaar zijn werk sterker aan bij een traditie van schilders die abstract kunnen genoemd worden. Maar ik neem hier bewust afstand van. Omdat het werk van Werner Mannaers ook, maar niet uitsluitend, een manier van in het leven staan is, een overtuiging dat tekenen en schilderen een vorm van verzet kan zijn, een antwoord op de instrumentalisering van onze wereld, en dus bij uitbreiding ook een antwoord op de instrumentalisering van de kunst. Misschien is Werner Mannaers die kunstenaar die het volgende doet : 'making problems part of the viewer'.

Philippe Van Cauteren, Berlijn, 14 januari 2024





Portrait of Werner Mannaers, 2023

© Werner Mannaers// Courtesy of the Artist and Almine Rech Photo: Pawel Czermak

Download image [here](#)



Werner Mannaers  
Installation view of Werner Mannaers's works on paper and painting in his studio, 2023.

© Courtesy of the Artist and Almine Rech  
Photo: Image Pro Photolab

Download image [here](#)



Werner Mannaers  
*Malboro Series Chapter 2*, 2023  
Mixed Media (tempera and charcoal)  
80 x 160 cm  
31 1/2 x 63 in

© Courtesy of the Artist and Almine Rech  
Photo: Steven Decroos

Download image [here](#)